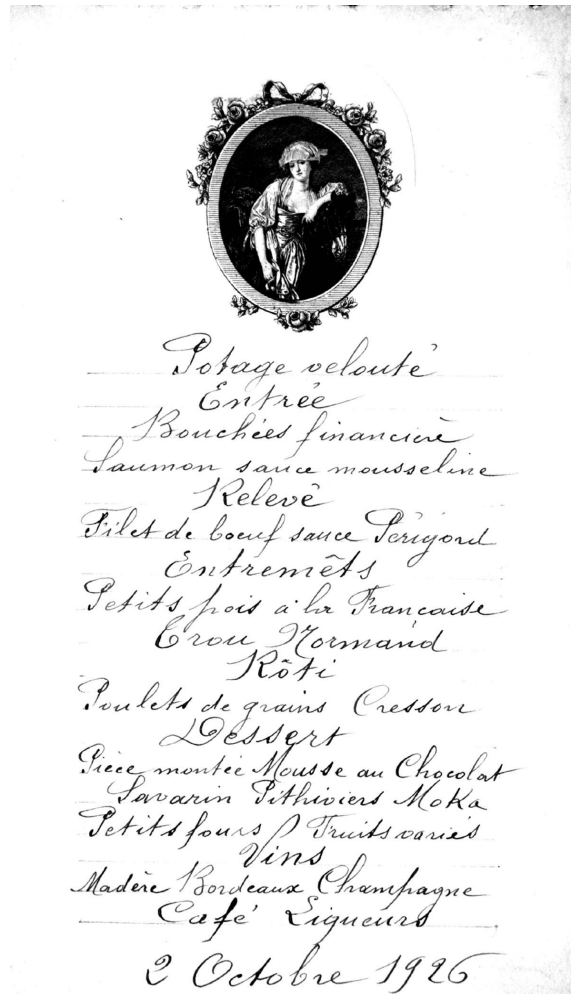


Si on passait à table ?

Aubergenville : l'étymologie du nom n'a sans doute rien à voir avec la présence d'auberges sur le territoire de la commune, mais c'est une occasion de vous proposer de venir y faire « bonne chère » dans ses restaurants « historiques ».

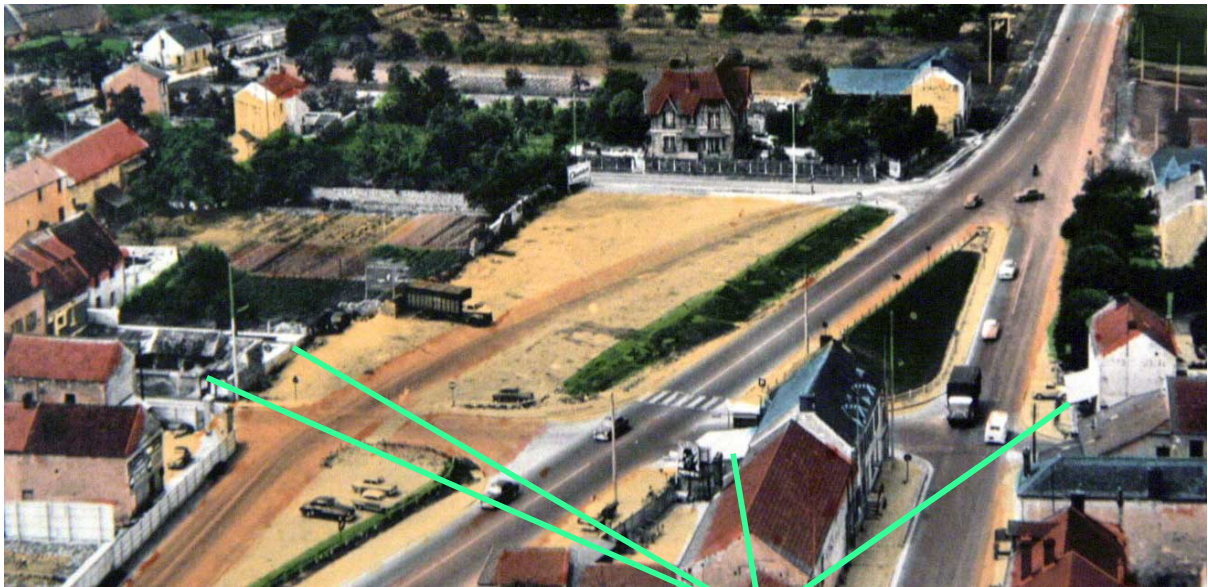


Ce menu du restaurant du château de la Garenne pour vous mettre en appétit ; nous y reviendrons plus loin. Commençons notre promenade gastronomique par le village centre.

Honneur aux anciens avec cette épicerie-charcuterie devenue tardivement un restaurant toujours apprécié des aubergenvillois.



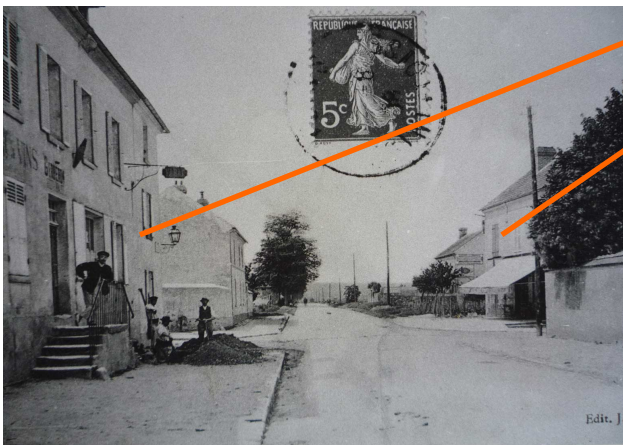
Fin XIXe siècle et début du XXIe



Sur ce détail de carte du début des années 1960, 4 restaurants , dont 2, « l'ami Georges » et « l'ami René » (?) ont disparu (je n'ai trouvé aucune représentation les concernant).

Par contre leurs vis à vis de la route de « quarante sous » sont toujours présents ; les voici présentés en 1936 sur une page de bulletin paroissial (archives F Esnault)

Route Nationale : « A la Bonne Franquette » (Mad. Bouché). Tél. 8.
Hôtel-Restaurant Jean Rivoire.



vue regardant vers Mantet et vue regardant vers Flins
Jusqu'à la première moitié du XXe siècle ce sont encore des commerces de négociants en vin (cf cartes ci-dessus)



A l'angle de la route de « quarante sous » et de l'ancienne rue vers Elisabethville, une longue suite de restaurants se poursuit jusqu'aux débuts du XXIe siècle.

Ci-contre dans les années 1950.



Le « Grec » : Image de film super8 1964 – archives Maretheu

Son voisin qui donne sur la route de « quarante sous » et sa déviation est davantage connu après la seconde guerre mondiale comme « le Grec ».
A partir des années 1970, il passera par deux époques « pizzeria » avant un court épisode de restauration marocaine, pour s'installer durablement dans la cuisine indienne.

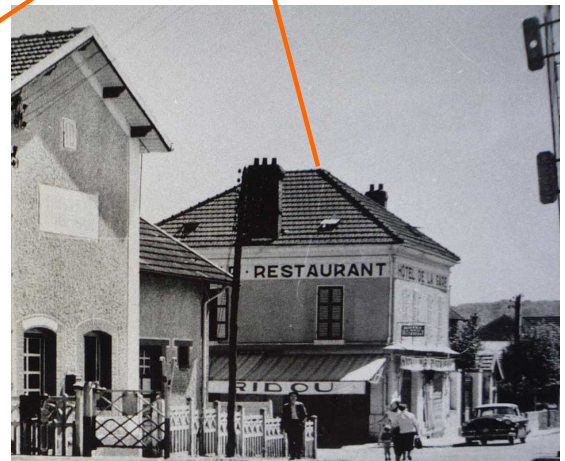


Presqu'un siècle d'histoire de la restauration sépare cette photo des deux premières de la route nationale. Le duo de restaurants se termine sans doute avec la fermeture récente du « Bois Chevry ».

Les établissements du quartier de la gare et d'Elisabethville nous ont aussi laissé beaucoup de témoignages de leur riche passé.

En 1936 : archives Esnault

A la gare: Hôtel-Restaurant de la Gare (H. Chevalier). Tél. 9.
Hôtel-Restaurant du Bon-Pêcheur (G. Blain). Tél. 1.



Début du XXe siècle – en regardant vers la Garenne et début des années 1960 en regardant vers Aubergenville

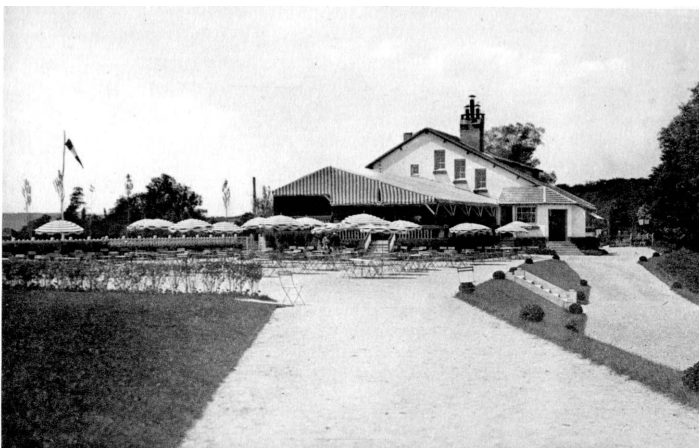
Le bar-tabac de la gare est l'héritier d'une longue tradition remontant à l'ouverture de la halte d'Aubergenville en 1883. Si l'hôtellerie ferme dès les années 1970, tabac-PMU et restauration perdurent. Le second restaurant existant en 1936 (ancien dépôt de vins) ne rouvrira pas après la seconde guerre mondiale.

L'histoire des restaurants d'Elisabethville commence avec la création du lotissement dans les années 1920.



Le château devient un hôtel restaurant de standing (cf. le menu présenté en introduction) ; il accueille les « privilégiés » venus jouer au golf ou au tennis..
Il ne se relèvera pas de la faillite du projet de plage de Paris, ni de l'occupation et encore moins de la reconstruction qui en fera « table rase » à partir de 1954.

L'Ermitage : cet hôtel restaurant est le second établissement de l'ancienne plage de Paris à avoir disparu. Son existence en tant que restaurant fut cependant plus longue que celle du château.



Une première architecture pour l'ouverture de la plage, sera revue dans une perspective plus moderne et subsistera jusqu'à la destruction de la fin du XXe siècle).

Dans les années 1970, les rugbymen de ce qui est alors le CSMAE ont coutume de venir s'y mettre au vert et de s'y restaurer avant chaque match à domicile. Je pense que le menu était plus léger que celui décrit par un grand critique parisien de gastronomie en 1929.

ses jeunes femmes, les « as » de la presse gastronomique ont dégusté ce parfait menu, composé par Camille Labroue et exécuté par son excellent chef, M. René Malinge.

Le ragoût d'écrevisses à l'ancienne
avec le Château Rabaud de Sigalas 1916
Les saumons du Rhin Elisabethville
avec le Tokay d'Alsace
Les pintadons étoffés selon le goût
de M. André Tardieu
Les culs d'artichaut Grand Palais
avec le Savigny 1915
Les fromages
avec le Branc Cantenac 1914
Les poires Vendôme
et les pâtisseries de l'Ermitage
avec le Pommery Greno
Le café — La grande fine 65
Le Calvados Simon 1901

extrait des « annales de gastronomie » 02/06/1929 – sur www.bnf.gallica.fr

Le Giboin : Ce bâtiment reste aujourd'hui, le témoin le plus ancien des festivités des années 30 et de la sociabilité des habitants d'Elisabethville jusqu'à la fin du XXe siècle. Devenu propriété du ministère de la justice, son restaurant d'application forme des jeunes suivis par la PJJ ; sa table est toujours ouverte au public.



L'intérieur a été rénové et modernisé, tout en conservant une partie du mobilier ancien de style « basque » - tel ce bar et quelques autres éléments de décoration. L'extérieur dont le ravalement vient d'être achevé en cette fin d'année 2018 reste lui très proche de celui des époques plus anciennes.

Ci-contre le Giboin peu après son ouverture en 1927

Le restaurant fut associé à toutes les grandes manifestations festives du quartier. Je ne retiendrai ici que ces deux exemples des années 30. De nombreuses kermesses et réunions ont pour objectif d'obtenir des fonds pour terminer les aménagements de l'église sainte Thérèse... Presque toutes se terminent par un repas au « Giboin ».



Affiches originales – archives F. Esnault



En 1928 est inauguré le casino-théâtre d'Elisabethville ; c'est le vis à vis du restaurant, sur l'autre trottoir de l'avenue de Liège. Le sous-sol de ce bâtiment festif devient une salle de bal et souvent une annexe du Giboin comme salle de repas pouvant accueillir 200 convives. D'où ce fameux passage souterrain dont on parle souvent, avec force légendes... Il répond tout prosaïquement à la nécessité du service, permettant de relier les deux édifices facilement et à l'abri des intempéries.



État actuel du passage vu du restaurant le « Giboin ».

niveau de la chaussée

entrée du souterrain

